



Les valises restent toujours à la portée de la main chez Pauline Julien...



Un de ses passe-temps favoris : visiter les expositions de peintures. Et elle aime le moderne. A quoi donc peut faire penser une toile de Bellefleur ?



Elle choisit ses chansons en feuilletant les manuscrits, en fouillant le vieux folklore, en écoutant d'anciens disques... et de nouveaux.



Pauline Julien a une âme de bohème; ses incessants départs répondent presque à un désir de sa nature.

Pauline Julien :

Toujours en voyage!

(Par Claude-Lyse Gagnon)

Vous entrez chez Pauline Julien et vous sentez tout de suite un air de départs, de retours... Des valises dans un coin, un tourne-disques portatif sur le plancher, quelques livres à côté de sculptures, une toile inclinée au mur, un souvenir... des choses qui s'emportent dans les bagages en moins de deux!

Et simplement, Pauline Julien avoue que c'est la vie qu'elle aime.

Elle commença à chanter il y a environ trois ans et demi. Elle était à Paris pour étudier l'art dramatique. On lui demanda de chanter dans une pièce. Enthousiasmés, ceux qui l'écoutèrent lui dirent de continuer. Un peu plus tard, elle débuta dans un petit club de chansonniers, sur la rive gauche...

Elle débuta par des chansons de Prévert sur musique de Kosma, elle dit du Edith Piaf, du Léo Ferré, du Brech, du Boris Vian.

Léo Ferré, qui vint l'entendre, la félicita et maintenant lui envoie ses nouvelles chansons.

Alors depuis trois ans, elle chante en Europe, et elle vient à Montréal. Sa dernière tournée la conduisit, en plus de la France, en Belgique, en Allemagne et en Suisse. Depuis son retour, elle a chanté à l'émission "Croquemitoufle", est apparue à "Sérénade Estivale" et trois semaines durant, a été l'invitée des chansonniers Raymond Lévesque, Jacques Blanchet et Marc Gélinas au Café St-Jacques.

Ses admirations

"J'aime, vous pouvez le deviner, les chansons de Ferré. Des artistes comme Edith Piaf, Zizi Janmaire, Mistinguett, Marlene Dietrich, Yvette Guilbert. Je les admire d'avoir été et d'être des artistes du monde entier. Je ne formule qu'un souhait, je n'espère qu'une chose, c'est de plaire à tous.

"Je retournerai en Europe vers la fin de l'automne pour chanter à Paris. Entre-temps, il est question d'une émission de télévision à Montréal. Il se pourrait, fort bien que mes prochaines tournées m'amènent dans les pays scandinaves, c'est une possibilité que j'envisage depuis un certain temps. De toute façon, j'irai où on me demandera. J'aime mieux ne pas tracer d'itinéraire longtemps à l'avance, mais partir quand il le faut".

Cette dernière phrase dépeint bien Pauline Julien qui, comme les romanichels, les grands artistes, fait son pays où le hasard le veut.